

CHARLEROI

Carsid : un rapport pour sauver le haut-fourneau

Trois scénarios sont sur la table pour la sauvegarde de ce patrimoine carolo

Véronique Salvi (CDH) a présenté le rapport de la commission patrimoine au Collège communal. Trois scénarios sont envisagés pour conserver le haut-fourneau 4 mais pas seulement. Dufenco, propriétaire du site, devra être consulté et donner son accord à une éventuelle reconversion. « Nous voulons avant tout éviter les erreurs du passé », lance Véronique Salvi qui regrette la disparition d'autres monuments du patrimoine industriel carolo.

Lorsque Carsid a fermé ses portes avec le traumatisme social qui a laissé plus de 1.000 personnes sans emploi du jour au lendemain, des discussions se sont engagées entre la région wallonne et le groupe Dufenco, propriétaire du site et du haut-fourneau. Il fallait en effet s'atteler très rapidement à la reconversion de ce site de 14 hectares à l'entrée de la ville pour éviter que cela devienne un chantier industriel comme il y en a déjà beaucoup dans notre région.

« Assez bizarrement, dans ce document, il n'y avait pas une ligne sur le haut-fourneau », indique Véronique Salvi (CDH), conseillère communale et présidente de la commission de sauvegarde du patrimoine. « Il faut se souvenir qu'une pétition qui a collecté plusieurs milliers de signatures a été mise sur pied et que des citoyens se sont manifestés au conseil communal pour que l'on envisage un sauvetage et une reconversion du haut-fourneau », souligne la conseillère communale.

Avant cette levée de bouclier, il faut bien reconnaître que personne, pas même le bourgmestre Paul Magnette, n'avait songé à conserver l'édifice. Mais face à ce mouvement citoyen, le conseil communal a mandaté la commission de sauvegarde du patrimoine pour étudier les possibilités de reconversion du haut-fourneau. Et force est de constater que les mentalités ont

bien évolué sur le sujet.

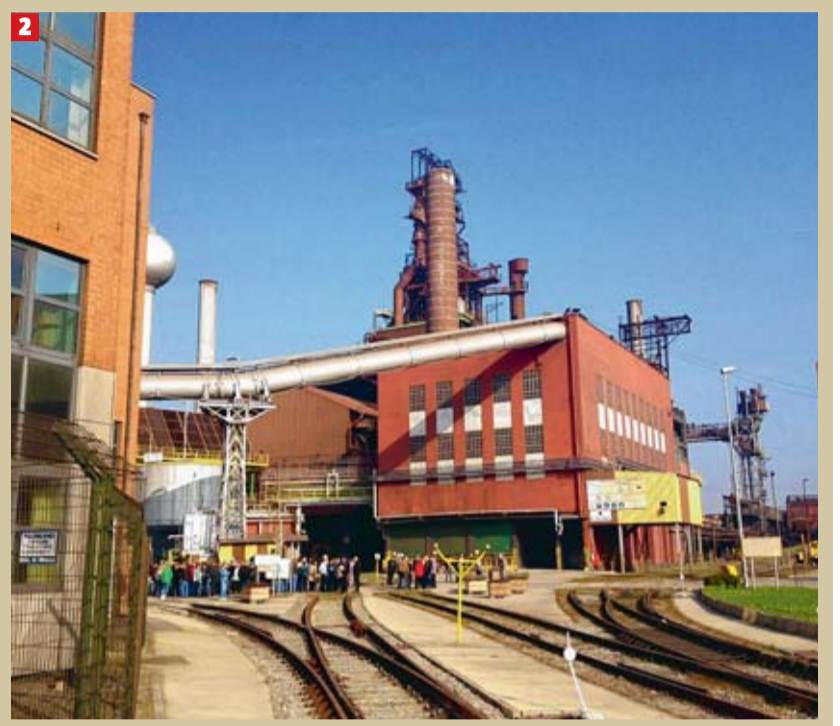
Pendant plusieurs mois, les travaux de la commission ont permis notamment de se rendre compte en allant sur place de ce qui a été réalisé au Luxembourg par exemple. « Le haut-fourneau d'Uckange par exemple a été reconverti autour d'un parcours didactique », explique Véronique Salvi. « Du côté de Belval, c'est tout un quartier de ville et une université qui se sont installés autour des deux hauts-fourneaux ». Sur le site de Carsid, « nous avons identifié plusieurs choses à conserver. Le haut-fourneau bien sûr mais aussi les cheminées et les passerelles qui forment un ensemble. Mais il y a aussi des halls industriels qui pourraient donner lieu à de nouvelles activités économiques ».

La commission préconise donc trois scénarios pour l'avenir du haut-fourneau 4. « Le scénario minimaliste propose une remise en état et une simple mise en lumière. Cela part du principe que l'architecture industrielle peut-être considérée comme une oeuvre d'art à part entière qui fait partie du paysage de Charleroi. Le scénario maximaliste serait quant à lui du même type que ce qui a été fait à Belval. Mais cela semble difficilement réalisable car cela engendrerait un budget estimé entre 15 et 20 millions d'euros ». Reste alors la piste intermédiaire « avec une reconversion semblable à celle du bois du Cazier. L'outil serait conservé, mis en lumière avec un parcours didactique ».

Le rapport a été présenté ce mercredi au Collège communal qui va maintenant prendre attitude dans ce dossier. « Une chose est certaine, nous ne voulons pas répéter les erreurs du passé comme lorsqu'on a détruit la maternité Reine Astrid et qu'on a regretté ensuite de l'avoir fait. La sidérurgie est dans l'ADN carolo et il est important que l'on garde un témoignage de ce passé industriel ». ■

MICHAËL KAIBECK

« Nous voulons éviter de répéter les erreurs du passé »



1. Véronique Salvi a pris très à cœur sa mission d'analyse des possibilités de reconversion du haut-fourneau. Un outil industriel qui fait partie intégrante du paysage de Charleroi (2, 3, et 4) et qui pourrait devenir un symbole comme le bois du Cazier dirigé par Jean-Louis Delaet (5.) ■ T.P./X.F./D.G.



LES ANCIENS MINEURS ONT TENU BON

Vestige de la sidérurgie, charbonnage du Bois du Cazier : même combat

À ceux qui seraient tentés de se dire que la cause du haut-fourneau n°4 est désespérée, rappelons qu'il a fallu de nombreuses années et, au départ, l'opiniâtreté d'une poignée de personnes pour sauver le Bois du Cazier. L'exploitation avait cessé une dizaine d'années après la catastrophe du 8 août 1956 et le site – propriété de la SA Charbonnages du Bois du Cazier – avait été laissé à l'abandon. Au fil des décennies, les bruits les plus divers ont couru concernant sa réaffectation. On évoquait par exemple la construction d'un supermarché.

À l'occasion du 30e anniversaire du drame qui a coûté la vie à 262 personnes, des anciens mineurs – les Ex-Minoratori – ont été à l'initiative d'un mouvement d'opinion qui a vite pris de l'ampleur. Des Marcinellois ont créé l'ASBL « Mémoire du Bois du Cazier », l'Amicale des Mineurs des Charbonnages de Wallonie et d'autres volontaires s'y sont associés ; une pétition réclamant le classement du site a rassemblé des milliers de signatures et finalement, ce classement était acté en 1990. Ensuite, des personnalités politiques comme Jean-

Claude Van Cauwenberghe, alors homme fort de Charleroi et du gouvernement wallon, ont pesé de tout leur poids pour obtenir les fonds européens indispensables à la réhabilitation. « Nous nous trouvons plus ou moins dans le même cas de figure, puisqu'à la base les propriétaires du Cazier comme ceux du haut-fourneau n°4 n'étaient pas pour ce genre de projet », explique Jean-Louis Delaet. Il connaît particulièrement bien le dossier puisqu'il est directeur du Bois du Cazier mais également président de Patri-

moine industriel Wallonie-Bruxelles, qui milite pour le maintien de l'outil de Dufenco. Dans ce dossier, c'est aussi la pression populaire qui pourrait amener les politiques à changer leur fusil d'épaule. Et Jean-Louis Delaet d'appeler aussi les forces syndicales à soutenir l'opération de « sauvetage », comme elles le font à Liège, également pour un haut-fourneau menacé. Chez nous, à la remarquable exception de Luigi Spagnuolo, ex-délégué libéral de Carsid, la CSC et la FGTB ne semblent pas s'y intéresser. ■

F.O.

RÉACTION

« Dufenco Wallonie est ouvert au dialogue »

Dans le contexte de redéploiement de Charleroi, il va de soi qu'un site de 104 hectares offrant de réelles potentialités immobilières et économiques présente un intérêt pour son propriétaire. Et du côté de Dufenco Wallonie, le propriétaire du site, on suit avec attention le travail de la commission. « Nous apprenons que le rapport est terminé », indique-t-on auprès de l'entreprise. « Nous prenons acte et nous attendons la suite. Nous avons des contacts réguliers avec la ville et une réunion est d'ailleurs prévue en avril pour aborder ce

point ». Dufenco Wallonie assure d'ores et déjà de sa pleine collaboration : « nous sommes ouverts au dialogue ». Cependant, l'entreprise rappelle que sa vocation est de développer de l'économique. Il faudra donc voir si les deux parties peuvent s'entendre sur base du rapport remis par la commission de sauvegarde du patrimoine. Une chose est en tout cas certaine, c'est que le processus, s'il doit aboutir, prendra du temps. D'un côté comme de l'autre on se refuse en effet à s'enfermer dans un agenda. ■

MIS EN SERVICE EN 1963

L'outil carolo a été l'un des plus performants d'Europe

Depuis 1963, le haut-fourneau n°4 de Carsid toise la métropole sambrienne. Jusqu'au bout, l'outil a tenu la distance. Il n'y a pas si longtemps, au milieu des années 2000, ce fleuron industriel était encore considéré comme l'un des plus performants d'Europe. En 2006, quand l'Italo-Suisse Dufenco et le Russe Novolipetsk Steel unissent leur sort, ils décident d'un investissement de plus de 100 millions d'euros pour réfectionner le haut-fourneau de Carsid. Les 1200 travailleurs poussent un ouf de soulagement, convaincus qu'ils sont que leur usine est ainsi pérennisée.

L'été 2007 est mis à profit pour bichonner le haut-fourneau. Un gros entretien – le 5ème du genre depuis sa mise en service –, destiné à lui redonner du souffle et du coffre. L'outil est rajeuni et doté d'équipements dernière génération. On en profite même pour porter sa capacité de production à 2,2 millions de tonnes de fonte (contre 1,8 à l'époque). Le traitement, qui lui est imprimé, était censé lui donner un « rabiot » d'une quinzaine d'années au moins. C'était sans compter la crise des subprimes qui dévaste les États-Unis, avant de se propager aux quatre coins de la planète. En Europe, l'industrie

lourde trinquait. Des pans entiers de la sidérurgie s'effondrent sur le Vieux Continent. Carsid tente de faire le gros dos face à la boursasque. Son haut-fourneau est éteint le 11 novembre 2008. Pour trois mois d'abord... Mais, de prolongations en reports, l'outil se meurt. Le 28 mars 2012, après 40 mois d'insoutenable suspense, Dufenco scelle définitivement et irrémédiablement le sort de son usine carolo. Le haut-fourneau n°4 ne sera jamais rallumé. Démolition, revente en pièces détachées... ou reconversion touristique : trois options pour un épilogue qui reste à écrire... ■

M.G.D. Un métier qui se meurt. ■ D.G.

la Gazette
CHEF D'ÉDITION :
Michael KAIBECK

LA NOUVELLE GAZETTE
CHARLEROI
Quai de Flandre, 2 - 6000 Charleroi
charleroi@lanouvellegazette.be
www.lanouvellegazette.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOO
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Jean-Marc GÉRAILLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN

UN NUMÉRO
UNIQUE
070/21.10.10

• AVIS NÉCROLOGIQUES
• PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES
• RÉDACTION GÉNÉRALE
• SERVICE CLIENTÈLE (TAPEZ !)
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 À 18 H - LE SAMEDI DE 8 À 12 H

E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT
SUR www.jensabonne.be
TARIF :
1 MOIS (DOM.) 26,50 € - 12 MOIS 320 €